



”Appellez moi Rose”

Rose est une dame âgée, qui sait encore ce qu'elle veut et voilà une petite tranche de vie qui, mine de rien, peut nous dire beaucoup.

Josée est bénévole. Elle accompagne Rose depuis un certain temps.

Ce jour là elle est prête à sortir de la chambre, elle lui a dit au revoir mais au moment de passer la porte elle entend une petite voix : ” **appelez moi Rose** “. Pas certaine d'avoir bien compris elle s'arrête, se retourne avec un regard interrogateur. Et là, la voix plus assurée lui dit : ” **Appelez moi Rose puisque je vous appelle bien Josée** ”

Rose

Le nom de famille qui nous est donné à notre naissance nous inscrit dans une lignée ; le prénom, lui, nous singularise, nous personnalise.

Que ce prénom soit le fruit d'un hasard du calendrier, un rappel d'un prénom d'aïeul ou la reprise du prénom d'un héros ou héroïne de roman, il nous est donné par nos parents ou un proche, nous le recevons et nous allons le porter tout au long de notre vie.

Rose : la nouvelle née

Rose : bébé, petite fille, adolescente

Rose : jeune fille, jeune femme, mère peut-être, grand-mère ?

Rose : vieille dame.

Toujours une personne, la même personne sous des formes différentes et changeantes.

Alors ce prénom qui lui colle à la peau avec le temps qui passe, il la dit, Il la raconte, il la représente.

Et puis il sonne si joliment à l'oreille, ce serait dommage de s'en priver.

” Puisque je vous appelle bien Josée ”

” L'autre est mon semblable! Semblable dans l'altérité, autre dans la similitude “. Paul Ricœur (1)

L'exigence tenace en nous, qu'elle soit consciente ou inconsciente, d'une relation d'égalité, de sujet à sujet, s'exprime à travers cette demande.

En chacun(e) de nous il y un sujet à faire advenir, à reconnaître et à faire reconnaître tout au long de notre vie; en cela nous sommes semblables.

En même temps cette exigence traverse la différence : l'âge, le statut, les rôles, les opinions....Tout ce qui fait que je suis autre. Du nouveau né au vieillard, la conscience de cette réalité, pose la base, le socle de toute rencontre avec l'autre.

La présence à l'autre va se jouer à l'intérieur de ce paradoxe, elle va jouer de ce paradoxe : je suis - tu es, le même et différent pourtant.

L'accompagnement se joue à deux. Il devient alors vivant, léger, grave parfois, mais aisé.

Qu'il se réalise à travers des paroles, des gestes, un regard ou du silence nous serons toujours en bonne compagnie : **la joie** d'accompagner et d'être accompagné...

”Appellez moi Rose”.

Jocelyne Colson
Psychothérapeute

(1) Paul Ricœur, ”avant la loi morale l'éthique”,
Article du symposium ; in Encyclopaedia Universalis